



Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/France-2-000-Francais-et-Allemands>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez  
vous > Revue de presse > **France - 2.000 Français et Allemands contre le nucléaire.**

**24 avril 2004**

## **France - 2.000 Français et Allemands contre le nucléaire.**

FESSENHEIM, 24 avril (Reuters) - Deux mille personnes, venues de France et d'Allemagne, ont manifesté samedi à Fessenheim (Haut-Rhin), pour demander la fermeture de la plus vieille centrale nucléaire française en activité et lancer le "Tour de France" du réseau "Sortir du nucléaire".

Ce réseau, qui fédère 688 associations et revendique 15.000 adhérents, avait choisi le 24 avril, à deux jours du 18e anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl, pour lancer cette tournée en 28 étapes des sites nucléaires français.

Elle s'achèvera le 23 mai à Rouen, près de deux localités, Penly et Flamanville, pressenties pour accueillir le prototype de l'EPR, une nouvelle génération de centrales destinée à remplacer le parc de réacteurs français à l'horizon 2020.

Pour les opposants au nucléaire, la centrale de Fessenheim, dont les deux réacteurs de 900 mégawatts ont été mis en service en 1977, pour une durée de vie théorique de trente ans qui devrait être prolongée à quarante, a valeur de symbole.

"Nous avons des raisons objectives de demander sa fermeture", a dit à Reuters Jean-Marie Brom, porte-parole en Alsace de "Sortir du nucléaire" et par ailleurs directeur de recherche au CNRS en physique des particules.

"Elle travaille à perte financièrement, elle ne représente que 3% de la consommation électrique française, elle est mal placée, sur une zone sismique, et elle a connu huit incidents depuis le début de l'année, avec treize personnes (faiblement) contaminées", a expliqué le chercheur.

Les Allemands, qui représentaient environ la moitié des troupes, affichaient eux aussi deux raisons de manifester.

### **CHANGER LES COMPORTEMENTS**

Construite au bord du Rhin, la centrale de Fessenheim menace directement, en cas d'incident, la région très peuplée de Fribourg-en-Brigau.

Le projet EPR, défendu la semaine dernière par Nicolas Sarkozy lors du débat d'orientation sur l'énergie, est par ailleurs un projet franco-allemand, qui associe Framatome et Siemens pour la construction, EDF et sa filiale du Bade-Wurtemberg ENBW pour l'exploitation.

De plus, a expliqué à Reuters Axel Mayer, responsable du Bund für Umwelt und Naturschutz (principale fédération allemande d'associations de protection de la nature) dans le sud du pays de Bade, "nous sortons du nucléaire en Allemagne, mais nos entreprises importent l'électricité de Fessenheim".

Devant la foule bigarrée, plutôt jeune et souvent vélocypédique, rassemblée sous un soleil printanier au centre-ville de Fessenheim, Stéphane Lhomme, porte-parole de "Sortir du nucléaire" s'est employé à convaincre qu'une alternative au nucléaire était possible.

Il est possible, selon lui, d'économiser "40 à 50%" de la consommation en changeant nos comportements. "A partir de là, les énergies renouvelables suffiront pour faire fonctionner le pays".

Les manifestants ont ensuite parcouru en cortège les trois kilomètres qui séparent le bourg de la centrale, dont le réacteur numéro un est à l'arrêt depuis fin janvier.

Cette interruption, liée à un incident classé 1 sur l'échelle internationale des événements nucléaires (qui compte 7 échelons), a été prolongée pour une classique opération de rechargement du combustible, qui dure plus longtemps que prévu, semblant fournir quelques arguments aux opposants au nucléaire.